

# Compte rendu réunion de permaculture Mai 2018

- 1) Sujets divers
- 2) La tondeuse électrique
- 3) Le tournesol
- 4) Dégooglisons internet et nos habitudes

## **1) Sujets divers:**

### **a) la consoude :**

Olivier de la Vendue Mignot nous a à nouveau indiqué un endroit où récupérer des pieds de consoude sur la banquette coté forêt avant d'arriver dans son village en venant des Maupas.



N'hésitez pas comme lui à indiquer les lieux où pousse de la consoude à l'état naturel pour que tout le monde en profite. Je rappelle que cette plante fait partie des incontournables en permaculture. C'est un bio accumulateur qui va chercher les minéraux très profondément dans le sol pour en faire profiter les plantes voisines. On en placera donc un peu partout dans le jardin et sous les arbres. On peut également la couper à raz plusieurs fois par an et se servir des feuilles riches en minéraux pour pailler. Elle se présente sous la forme d'un buisson de feuilles d'environ 70cm de haut et 1 mètre de diamètre, et la variété géante de Russie peut dépasser 1m20 de haut. La plupart des variétés ne se ressèment pas, et il faudra donc soit acheter des racines dans le commerce, soit arracher des pieds dans la nature. On peut le faire toute l'année quand les feuilles sont apparentes. En cas de forte chaleur, on placera une cagette sur le plant fraîchement repiqué pour éviter qu'il ne se dessèche. La reprise est quasiment assurée. La consoude préfère les terrains humides, et on la trouve souvent dans les fossés le long des routes, mais elle peut facilement s'acclimater dans un jardin grâce à ses racines profondes. Une fois implantée, on procédera à la division de pieds avec une bêche comme pour la rhubarbe de préférence au printemps après la sortie des feuilles. Un tout petit bout de racine suffit à produire un nouveau pied, et on peut donc facilement les propager partout sur son terrain en quelques années.

Les végétariens apprécieront le fait qu'elle contient de la vitamine B12, et pourront donc manger les jeunes feuilles et les fleurs sur place ou en accompagnement de salade, pour éviter une carence dans leur alimentation non carnée. Comme la bourrache, la consoude a un goût de poisson, et les feuilles trempées dans de la pâte donneront des beignets au goût prononcé de sole meunière.

### **b) recyclage d'une vieille balançoire :**

Beaucoup dans le groupe ont une vieille balançoire qui traîne au fond du jardin. Les enfants ont grandi, mais on n'a jamais pris le temps de la démonter et elle se dégrade, alors qu'il est très facile d'en faire un poulailler.



Même en ville, il est devenu tendance d'avoir quelques poules, car comme j'aime à le rappeler, on n'a toujours pas trouvé mieux pour fournir des œufs ! C'est l'une des sources quotidiennes de protéines les plus fiables qui existent, et on peut se contenter d'une poule par personne.

On recouvrira l'ossature de la vieille balançoire avec du grillage fin, et une partie recouverte d'une bâche, de taules ou de bois pour fournir un abris contre les intempéries. Le grillage doit avoir des mailles fines pour arrêter les petits animaux telles que les fouines, et être enterré à 40cm pour empêcher les renards de gratter.



Cette structure pourra servir de basse court si la place est limitée, ou seulement d'abri nocturne avec un plus grand parc autour. Attention, dans ce cas, il faut aussi entourer le parc avec du grillage d'au moins 1m50 de hauteur, car les poules en liberté auraient vite fait de gratter toutes les buttes du jardin.

Ne pas oublier une porte pour entrer, et une trappe pour récupérer les œufs dans la partie couverte de préférence en hauteur pour éviter de se baisser tous les jours.

On paillera la partie couverte avec du foin, de la paille, ou du brf (broyat), que l'on changera toutes les semaines pour éviter les problèmes d'odeurs et sans servir de fumure pour le jardin.

On placera un récipient par terre, que l'on pourra remplir d'eau avec un arrosoir à travers le grillage. Bien vérifier tous les jours que les poules ne manquent pas d'eau surtout en été, et en hiver en cas de

gelées persistantes. Il faudra alors soit casser la glace, soit apporter de l'eau chaude pour la faire fondre.

Stéphane de Courgenay dans l'Yonne nous a indiqué que son poulailler est inutilisé, car les poules dorment dans les branches basses des arbres de leur parc. Les poules sont en effet des animaux très rustiques et peuvent dormir dehors par tout temps à condition de pouvoir se mettre à l'abri des animaux comme elles le faisaient dans leur biotope d'origine c'est à dire la forêt.

### **c) L'importance des arbres fruitiers :**

On n'insistera jamais assez sur l'importance de planter beaucoup d'arbres fruitiers pour bénéficier de l'abondance offerte par la nature sans se tuer à la tâche. D'une manière générale, je trouve que l'on est beaucoup trop timides dans ce domaine. Le site de Mouscron dans la banlieue de Lille coté Belge (cf photo ci-dessous) nous montre que même un petit terrain en ville peut accueillir des milliers d'arbres fruitiers, susceptible de nourrir une rue entière ([https://www.youtube.com/watch?v=P831hBMJB\\_w](https://www.youtube.com/watch?v=P831hBMJB_w)). Avec une densité de plusieurs arbres au mètre carré, ils ont certes poussé la chose à l'extrême, mais c'est bien la preuve que la rareté produite par le système dominant qui risque de bientôt se transformer en famine généralisée peut être évitée.



A l'exception d'une année rarissime comme 2017, où une forte gelée tardive au moment de la floraison nous a privé de beaucoup de fruits, les arbres fruitiers sont chaque année ma source majeure et fiable de nourriture avec peu de travail. Le cas extrême de Mouscron nécessite quand même un travail de taille important pour empêcher la canopée de se former qui bloquerait la lumière, mais on n'est pas non plus obligé de planter aussi serré. Par contre, se contenter de quelques arbres sur un terrain de 1000 m<sup>2</sup> est nettement insuffisant.

Les arbres représentent aussi la meilleure façon de séquestrer le carbone que les 200 ans de révolution industrielle viennent de libérer dans l'atmosphère sous forme de CO<sub>2</sub>. Les « puissants » de ce monde se frottent les mains en miroitant les sommes colossales que va engendrer la « fameuse » taxe carbone, destinée soit disant à financer de coûteux programmes de séquestration par des moyens technologiques . Or l'arbre puise naturellement et gratuitement le trop plein de carbone dans l'atmosphère. Si nous ne voulons pas crouler sous le poids de cette nouvelle taxe, qui comme les autres est établie initialement à un coût dérisoire, puis une fois la pilule acceptée, sera

progressivement majorée, c'est à nous de nous conduire de manière responsables en faisant chacun notre part. C'est simple, et pratiquement gratuit à partir de boutures, semis ou marcottes.

Les agriculteurs seront les premiers soumis aux dures réalités de la taxe carbone, avec l'entrée en vigueur de la nouvelle PAC (politique agricole commune) en 2020 qui devra prendre en compte les rejets en CO2 de leur activité (comprenez les pets de vaches pour les éleveurs, et les rejets des labours pour les céréaliers), qui devrait sonner le glas de bon nombre de petites exploitations déjà fragilisées par l'endettement. Il semblerait qu'un consensus ait été atteint autour d'une taxe initiale de 20 euros la tonne, mais certains s'élèvent déjà pour dire qu'il faudrait au moins passer à 500 euros la tonne pour commencer à produire un effet dissuasif !

Dans le même temps, la haute finance n'a pu s'empêcher de créer des outils spéculatifs avec un marché boursier de la taxe carbone, ou les industriels pollueurs peuvent acheter le droit de polluer. Taxer le carbone, c'est taxer l'air que l'on respire et donc la vie !

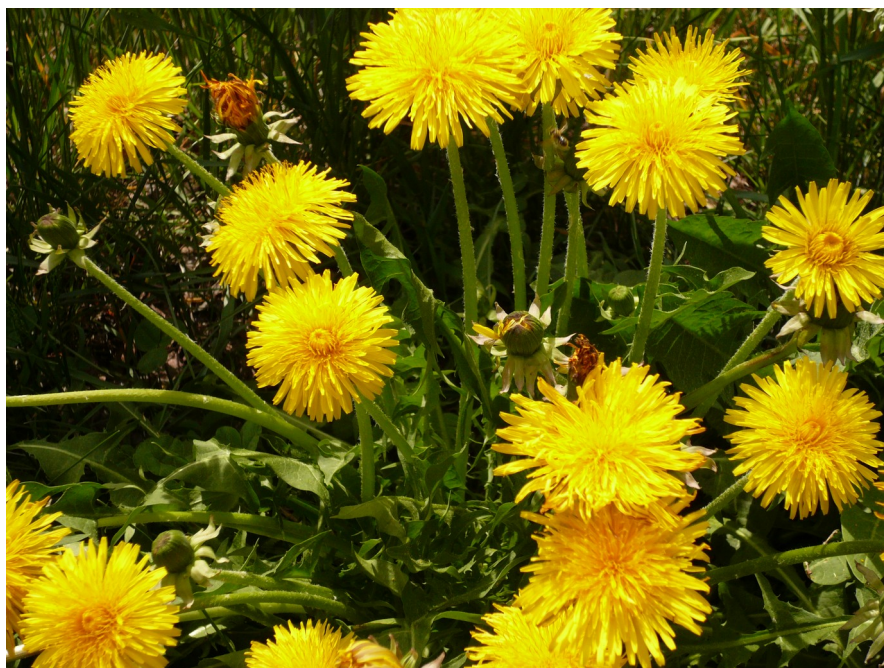
Alors méchants politiciens et industriels ?

Oui et non, car cela fait 30 ans qu'Arte passe des documentaires en boucle pour alerter sur le sérieux de la situation, et c'est à nous d'agir. On peut soit laisser faire les politiciens en regardant passivement le foot à la TV pendant que la vie réelle en dehors des écrans prend une tournure glauque, soit prendre notre destin en main en plantant des arbres et en convainquant nos voisins d'en faire autant. Le choix nous appartient.

#### **d) les pissenlits :**

Au mois de mai, les pissenlits poussent un peu partout, spécialement sur des sols compactés.

Et tout se mange dans le pissenlit. Les feuilles, la tige, que j'utilise quand je n'ai pas de noix sous la main pour accompagner une plante sauvage difficile à avaler, la fleur qui contient un peu de pollen, donc de sucre, et même la racine (mais le plus tard possible) !



Je les mange crus, sans passer par la case cuisine, mais ceux qui ont le palais modifié par le Nutella ;- ) y trouveront une légère amertume. Il suffira alors de les accompagner en salade avec un bon assaisonnement. Une autre solution consiste à repérer un gros pissenlit, et à le recouvrir quelques jours avec une bassine pour bloquer la lumière. Le pissenlit virera alors au blanc, deviendra craquant au palais et perdra la dite amertume. Pour être honnête, il perdra aussi toute saveur, mais ceux qui aiment les endive y verront une ressemblance en plus simple.

On peut aussi faire de la gelée de pissenlit en ramassant un plein panier de fleurs, et même du vin de

pissenlit dont les recettes se trouvent facilement sur internet.



Le pissenlit doit son nom au fait qu'il est un puissant diurétique (pisse au lit) !  
On ne dira jamais assez que la nature est très bien faite puisqu'à l'automne, elle nous fournit des noix et noisettes qui apportent une couche de graisse pour protéger du froid hivernal, alors qu'au printemps, pissenlits et sève de bouleau nous aident à les évacuer.

**e) la grande serre à tomates:**

Les premiers pieds de tomate sont repiqués dans ma nouvelle serre, dans laquelle j'ai mis en place trois planches de culture copieusement paillées l'automne dernier avec du broyat. Il permettra de limiter l'arrosage une fois tous les 15 jours, et freinera la pousse d'adventices. Cette serre mesure 12m par 4m50 sans compter les extensions aux deux extrémités en cours de finition.



J'adopte la méthode inspirée d'un permaculteur Texan en espaçant les pieds de 30cm mais sur une seule ligne, et en faisant partir les pieds pairs à droite, et les pieds impairs à gauche, le long de ficelles accrochées en hauteur. Voici résultat en juin :



Cette méthode permet de mieux tirer partie de la surface, et surtout du volume sous la serre.

J'avais lancé l'autoconstruction de cette serre l'an dernier, faute d'en avoir trouvé une commercialisée à un prix acceptable. Pour une surface de 4m50 par 12 mètres, il fallait compter 4000 euros pour de la qualité. Or j'ai depuis trouvé une offre plus raisonnable ici à 747 euros: [https://www.serre-en-direct.fr/serre-de-jardin/17-serre-tunnel-maraicher-450m.html#/59-pignon\\_porte-un\\_pignon\\_porte\\_et\\_un\\_pignon\\_ferme/85-ombriere-sans\\_ombriere/39-longueur-12m](https://www.serre-en-direct.fr/serre-de-jardin/17-serre-tunnel-maraicher-450m.html#/59-pignon_porte-un_pignon_porte_et_un_pignon_ferme/85-ombriere-sans_ombriere/39-longueur-12m)

Cette petite société basée en Bretagne pratique des soldes en janvier tous les ans, et il faut compter 830 euros en dehors de la période de soldes. Franchement, si je compte le temps que j'y ai passé, si c'était à refaire, je n'hésiterais pas. C'est en lisant le blog d'Emmanuel Rolland déjà mentionné que j'ai trouvé cette référence, et je sais qu'il s'est fourni chez eux après avoir vérifié leur sérieux. La bâche est de qualité professionnelle maraîchère et les arceaux en tube acier de 40mm.

L'expérience de la construction de ma serre me permet désormais d'envisager l'auto construction d'une serre identique à moitié prix. Plus dans quelques mois.

#### **f) le poêle rocket dans la petite serre suite :**

A la faveur d'une météo plus sèche, j'ai enfin pu faire une première flambée dans le rocket de ma petite serre construit cet hiver.

Bilan : deux jours sans pouvoir y mettre les pieds à cause de la fumée ! Je ne voyais pas le fond de la serre tant elle était dense, et même si l'argile n'était pas encore complètement sèche, il apparaît évident que je vais devoir faire sortir les gaz d'échappement à l'extérieur de la serre !



Rien de bien difficile, il suffira de rallonger d'un mètre les bancs de chauffe pour arriver jusqu'au mur d'entrée, mais c'est quand même dommage de devoir percer la bâche. En plus il est exposé plein ouest, c'est à dire face aux vents dominants, donc je devrai abriter la sortie des gaz pour ne pas compromettre le tirage.

## **2) La tondeuse électrique :**

En permaculture, on a l'habitude de dire que les pelouses devraient systématiquement être remplacées par quelque chose de plus productif, idéalement, un jardin forestier, mais la transition peut prendre plusieurs années pendant lesquelles il vaut mieux tondre occasionnellement pour éviter le fouillis.

Quelques bons bricoleurs modifient leur tondeuse thermique pour en faire une électrique.

Car ne nous y trompons pas, les jours du pétrole sont comptés. Nous avons passé le pic de production en 2006, et désormais, chaque année verra la production baisser inexorablement par rapport à la précédente. Le boum des trentes glorieuses va donc se transformer en un badaboum d'amplitude comparable pour tous ceux qui s'obstineront sur la voie de l'essence, et du diesel. C'est une réalité géologique, et aucun politicien n'y changera rien.

On trouve certes dans le commerce des tondeuses électriques sans fils, mais leur autonomie et leur puissance sont dérisoires avec de petites batteries de quelques Ampères heures. Il est pourtant facile de concevoir une tondeuse électrique qui durera plusieurs générations, avec une autonomie d'une heure, un coût de recharge de la batterie de quelques centimes voir quasi gratuit avec des panneaux solaires, un niveau de bruit très inférieur à une thermique, sans parler des galères de démarrage évitées, les nettoyages de bougies etc. Techniquement, il n'y a aucune difficulté avec des technologies du 19ème siècle. Seulement voilà, les barons de la finance devaient trouver de nouveaux débouchés au tournant du 20ème siècle pour rentabiliser les gisements pétroliers, et on s'est donc retrouvé avec des moteurs thermiques dans tout et n'importe quoi. Mon père avait acheté au début des années 70 un banc de scie électrique et un motoculteur à essence. J'utilise toujours le banc de scie qui est comme neuf, alors que le motoculteur a depuis fort longtemps rejoint la casse.

Il n'y a pas foule parmi les industriels pour commercialiser des produits correctement conçus, car ce serait tuer la poule aux œufs d'or, pour la même raison que l'on sait depuis un siècle produire des ampoules électriques à durées de vie quasi infinie qui pourtant ne voient jamais le jour.

Méchants les industriels ?

Oui et non, car on n'est pas obligé de rentrer dans leur jeu.

Revenons à notre tondeuse, avec une modification à la portée d'un bon bricoleur :



On déboulonne le moteur thermique, que l'on remplace par un moteur électrique DC 24 Volts d'une puissance d'un Kilowatt. Normalement, le moteur thermique d'une tondeuse a une puissance de 5

chevaux, soit environ 3.5 Kilowatts, et pourtant, le moteur électrique de seulement 1kw le remplacera sans problème car plus sa vitesse de rotation baisse, plus sa puissance augmente, à l'inverse d'un moteur thermique.

Il suffira alors d'ajouter deux batteries à décharge profonde de 12v 100 Ah que l'on peut trouver à 90 euros la pièce, montées en série pour fournir 24 volts au moteur.



On peut effectuer la même modification sur un tracteur tondeuse en supprimant la courroie de transmission, et en mettant les deux lames en prise directe chacune sur un plus petits moteur. On élimine ainsi la cause principale de pannes sur de tels engins.

Evidemment, il serait plus simple de pouvoir acheter de tels produits, mais on n'en trouve pas à la vente.

Quelqu'un dans la salle a suggéré d'acheter à la place un petit robot ; on le pose sur la pelouse en délimitant le périmètre, et il se débrouille en allant se recharger tout seul. C'est très tentant et le sujet mériterait un chapitre à lui seul. Pour faire court, l'enjeu de notre époque va consister justement à ne pas tomber dans le piège des robots, avec une humanité qui se laisserait progressivement enfermer dans une oisiveté fatale rivée sur ses écrans. Ce court extrait du film d'animation 3D walle des studios Disney est plus parlant qu'un long discours :

[https://www.youtube.com/watch?](https://www.youtube.com/watch?v=gUuo809Ccw&list=PLg4yNyPlb7RTjhC2bShLWuvWNWqq3hdSF)

[v=gUuo809Ccw&list=PLg4yNyPlb7RTjhC2bShLWuvWNWqq3hdSF](https://www.youtube.com/watch?v=gUuo809Ccw&list=PLg4yNyPlb7RTjhC2bShLWuvWNWqq3hdSF)

C'est la boîte de Pandore. Une fois ouverte, il n'est pas évident de la refermer !

Au Japon, des pans entiers de la société sont déjà remplacés depuis plusieurs années par des robots, avec en particulier l'aide aux personnes âgées, alors que les prix artificiellement gonflés du coût des maisons de retraite incite les familles vers cette transition. Le phénomène débarque en ce moment aux USA, et arrivera prochainement en France. J'étais moi aussi tenté par les robots vers 2000 avant ma grande révélation. Cela semblait être la suite logique, mais depuis, j'en suis revenu !



### **3) Etude de plante, le tournesol :**

Cette plante oléagineuse, bien qu'annuelle est l'une des plus pratiques en dehors des noix et noisettes pour produire de la matière grasse. Chaque plante fournissant des centaines de graines est facile à récolter sans machine, contrairement aux céréales.



On sème le tournesol en avril après les gelées en sillons assez profond pour bien l'encren en terre car il a tendance à verser. Mais on peut surtout le démarrer en serre ou en intérieur dès le mois de mars, et le repiquer en bacs en avril/mai. C'est la méthode à privilégier surtout les années à limaces qui en raffolent. Comme les graines sont peu onéreuses, et faciles à récolter soi même, on pourra miser sur les deux tableaux, avec une ou deux rangées semées dans le jardin, et quelques godets ou bacs démarrés sous serre pour sauver la mise en cas de printemps humide. Comme toutes les grosses graines, elles gagnent à être plongées dans l'eau pendant une nuit avant de les semer.



On procédera avec précaution pour repiquer car les jeunes plants sont fragiles.

La méthode qui fait le plus de profit pour manger des graines de tournesol est la miroverdure déjà abordée à plusieurs reprises. On peut aussi faire des graines germées. Les plus courageux pourront décortiquer une par une les graines de leur enveloppe noire pour les manger crues. C'est sous cette forme qu'on les trouve vendues dans le commerce :



Pour les égrainer, j'utilise une grille ou du grillage bien tendu au dessus d'une brouette, et je fais faire un mouvement de va et vient à la fleur que je tiens par la queue, plaquée fermement contre la grille. En quelques aller retours, toutes les graines tombent dans la brouette, et il ne faut pas plus de vingt minutes pour remplir une brouette sans machine.

Le challenge consiste à l'approche de la récolte à dissuader les oiseaux qui en sont aussi très friands.



On pourra emmitoufler chaque fleur dans des sacs, mais cela devient vite fastidieux. On se consolera en remarquant que les butineurs et les oiseaux touchent peu aux champs de tournesol agricoles, alors qu'ils apprécient en connaisseur la qualité de notre production !

#### **4) Dégooglisons internet et nos habitudes:**

Maryse nous a présenté un sujet sur l'importance considérable qu'on pris les GAFAM (Google, Apple, Facebook, Amazon et Microsoft) dans le monde moderne, et la nécessité de reprendre la main sur nos données personnelles en adoptant d'autres outils comme la suite de Framasoft, une association qui s'est donnée pour mission de mettre en place des variantes sérieuses aux outils faussement gratuits des GAFAMs. C'est ainsi que l'on peut remplacer skype, le célèbre logiciel de messagerie audio/vidéo de Microsoft par Framatalk que nous utilisons de plus en plus dans le groupe. Il est plus simple d'emploi puisque aucune installation n'est requise, et il est correctement encrypté alors que skype espionne ses utilisateurs. J'ai profité d'une mise à jour obligatoire de skype imposée récemment par Microsoft pour le jeter une fois pour toute. Avec Framatalk, il suffit d'envoyer un lien par email à son contact. Il clic dessus et une fenêtre s'ouvre dans le navigateur où l'on peut parler à deux ou plus.

*Dégooglisons internet* est une campagne lancée en 2014 par l'association Framasoft. Il y a quelques années, j'étais réticent car Framasoft me faisait penser à Framatome, jusqu'à ce que je comprenne que cette association a été lancée par des enseignants, et frama est la contraction de français, mathématiques !

La présentation de Maryse est consultable dans [degooglisonsInternet.pdf](#)

Bien cordialement  
Michel